# ROUBAIX

84, Grande-Rue, 84

# DÉPÈCHES DE LA

SÉNAT

Les Associations

L'amendement Trarieux combattu par M. Waldeck-Rousseau est repoussé par 140 voix contre 128.
L'article 6 est adopté.
L'article 7 est mis en délibération. Sur cet article, M. Bérnager développe un amendement relatifà certaines attractions immorales qui entraînerajent la dissolution: mon amendement, dit-il, ne touche pas aux questions irritantes.

dement, divil, ne touche pas aux questions irritantes.

Après avoir indiqué les différents cas relatifs à la constitution des associations et à leur fonctionnement l'orateur expose la nécessité de prévoir le cas où une association régulièrement créée se livrerait à des actes dangereux pour l'ordre social. Il signale la propagande anarchiste comme appelant l'attention du législateur.

Il signale les appels à la grève générale et prédit que si l'article 7 n'est pas complété, on verra le territoire se couvrir d'association sour le bouleversement social. Il se créera, sous prêtexte de sociétés d'études, des association soilectivistes et anarchistes. Que pourrez-vous faire contre une telle association formée pour l'étude des substances explosives? Je demande que quand un membre sera condamné, l'association soit dissoute.

Il y a plus de périls la que chez les cen

grégations.

M. Valiée combat l'amendement qui est repoussé par 180 veix contre 8t. La séance levée à 6 h. 45 est renvoyée à mardi à 2 h.

#### CHAMBRE

Les retraites envrières Gailhard-Bancel souhaite l'établisse-des caisses régionales parmettant aux set aux ouvriers de participer à coa s. Cela leur apprendra à connaître le

ies. Cela leur apprendra a communo par de l'ébergue.

ouviler qui suit son épargne, la sure, devient économe et prévoyant,
cours d'histoire terminé, l'orateur dit
a apprendra aux hommes à se conneitre
s'aimer et que l'on évitera les tristes
iements qui ont ensanglanté notre pays.
a applaudissements à droite.)
L de Gaillard-Bancel reçoit des félicita-

Arras, — Deux sapeurs du 3º génie, en prévention de Conseil de guerre pour vol, se sont échappés de la prison après avoir enfermé le caporal de garde et la sentinelle dans une cellule. Les luyerde ne sent pas retrouvés.

LA CANTÉ DE M. AUGAGNEUR Lyon. — Dans la journée, le bruit a couru que M. Augagneur était mort d'ure attaque. A l'Hôte-de-Ville et au domicile du maire, ou dément la nouvelle,

Au Figano
Paris: — L'instance de M. de Rodays cone M. Périvier pous être réintégré dans ses
nctions su Figaro serait anoulée par un
rangement intervenu entre les deux paris.

Gregoble. — L'entrevue du syndicat des mineurs de la Motte-d'Anveillans avec la compagnie n'a pas donné de résultats. Nombre d'Italiens trouvent du travail à Gre-

La Haye. — Le département des affaires angères a requ du gouvernement hritan-que des déclarations satisfaisantes sur nvoi en Afrique du Sud de vivres, vête-ents, etc., pour les femmes et les enfants

#### Anglais et Boers

### EN CHINE

Londres. — Dans une lettre de Houalou, sur la frontière du Chang-si, datée du 25 mars, M. Angus-Hamilton, correspondant de la Pali-Mall-Gazette, parie en termés élogieux des affeiers et soldats français et principalement de l'œuvre éducatrice des sœurs catholiques françaises à Trhiog-ting-

Londres. — On mande de Shangha 17 juin, les Chinois et les étrangers except les Allemands, sont indignés du maintier d'une garnisou allemande à Shanghal.

PETIT CALENDRIER

Mardiis. — St-Masite le Gr. — Ador. Sait in-en-Weppes. St-Python. Soleil: lever 8 h. 55, coucher 8 h. 4. — Lune wer 6 h. 12 m., coucher 9 h. 33 s.

TEMPÉRATURE

En France, le temps va rester nuageux et frais ; des averses sont probebles dans le Nord. Paris, dimanche, temps frais et couvert. La température moyenne 19-2 a été inférieure de 3-6 à le normale. Température maximum 19-2 ; minimum 6-9. A la Tour-Biffel id 14-2 ; id 7-4. Baromètre à 8 h. du soir 785 \*/- 2. Lille, 2 h. du matin 756 \*/- Temps couvert.

## ROUBAIX

**E**phémérides

Roubaisiennes

18 juin 1803. — Le Conseil municipal de Roubaix décide de verser au trésot une samme de Sau0 in pour la centraction d'un battens, en vue de la descente en Angleterre que Napoleon préparait de Boulogne.
1839. — grête tombe avec une talle force qu'elle brise la plus grande partie des vitres de la vuile.

Jean Ghislain

### Baroisse du Sacré-Cœur

La retraite pour les jeunes filles et les exercices du Triduum préparatoire à la solennité de la commence, dimanche, au saludes tion ant commence, dimanche, au saludes tions de la commence de la commen 

Voici dans quel ordre vont se continuer cette semaine prochaine les pèlerinages ré-gionaux à l'église Saint-Anteine de Padoue :

Bigin, mardi à 9h. du matin, Pèlerinage de l'externat de la Sainte-Union de Notre-Dame de Rouhair; messe basse avec chant, par la cho-rale des sièves.

19 juin, meroredi, è 9 h. du matin, Pèlerinage de fa paroisse du Sacré-Cœur de Roubaix; messe basse avec chant par la chorale des dièves de l'externat de la Sagesse (rue Pellart).

#### NOTES SUR LA HOLLANDE

Pour les Elèves du Collège

Flessingue (en hollandais, Vlissingen)
si une ville de 14566 habitants.

Avant le XVe siècle, Flessingue n'était
u'une bourgade sans importance. Charlès
raint s'y embarqua en 1566, et c'est de là
usisi que Philippe if partit en 1559, pour reourner en Espagne, d'où il ne revint plus
ans ses Etats du Nord. Et. 1572, elle futune
es premières villes à sè révolter contre
Espagne. En 1899, les Anglais commandés
ar lord Chatham, bombardèrent la ville. Le
énéral français Monnet, qui la défendat, la
endit après un bombardement de 36 heures.
le fat le seul résultat de la pompeuse expéliten dans la mission était la prise d'Apers.

vers.
Chatham laissa une partie de sen armée
pour garder l'île de Walcheren. 7.000 anglais
furent décimés par la flèyre, et les survivants rapportèrent en Angléerere cette flèvre
si longtemps redoutée sous le nom de flèvre
Welcharsen.

vants rapporterent en Angièerre cette fièvre si longtemps redoutée sous le nom de fièvre Walcheren.

Napoléon it ensuits renforcer les fortifications de Flessingue; avec le fort Breskens, situé en face, de l'autre côté de l'Escaut, elles commandent l'entrée de ce fleuve.

Flessingue est un pert important. De grands travaux y out été exécutés, dans le but de le randre capable de rivaliser avec Anvers. On y a construit de vastes bassins, des docks immenses et créé de nouveaux quartiers. Maigré cela, la ville n'a pas vu croître son commerce. — Flessingue est traversé en divers sens par des canaux, presque tous bordés de grands arbres; les ilots qu'ils forment sett percès de rues étroites et tortueusss. — Outre son enceinte de fortifications, dont une partie a été démolie pour l'établissement des bassins, Flessingue est protégé par quatre forte à l'intérieur des terres.

quable.

L'église Saini-Jacques ou Grande église est du XIV siècle. Elle renferme un tombeau d'Alman qui, en 4572, délivre Flessingue de la domination espaguole. Une colonne porte des inscriptions indiquant la hauteur que l'eau a atteinte lors de ses invasions dans l'église : elle atteignit 60 centimètres en 1868, et i m. 45 en 1808.

L'Hôtel-de-Ville renferme une collection d'antiquités locales.

en 1803, et 1 m. 15 en 1805.

L'Hôté-de-Ville renfarme une collection d'antiquités locales.

Près de l'ancien port, à l'extrémité Est de la digue, sur un large terre-plein qui domine l'entrée du bassin des beteaux de pêche, s'élève la statue de M.-A. de Royster (807-1676), le célèbre amiral, originaire de Flessingue. Ce bronze a été érigé en 1841. De la, on découvre une joile vue sur la ville et sur la rive gauche de l'Escat.

Sur le chemin des dunes, fontaine érigée en 1884, en mémoire de deux femmes poètes hollandaises, El. Wolff-Backer et Ag Deken (m. 4904).— Un autre monument rappelle le poète Jac. Bellamy (1757-1786), aussi de Flessingue.

### PROPOS D'UN ROUBAISIEN

L'Avenir et l'Egalité ne déragent pas du nuccès obtenu, samedi et dimanche, par les manifestations anticollectivistes de l'Union

llement ce fut un « four », comme ils le disent, on at comprend guere comment ils s'en occupent longuement dans leurs

olonnes.

Mais, leur empressement à dénaturer les aits, à faisifier les discours des Grateurs, nontre bien qu'ils ont conscience de la porte et de la répéreussion de la conférence de Hippodromie, comme du hanquet de la trasserie.

Quand un parti est mort, il lui est difficile a faire semblant de vivre.

Quand un parti est mort, il lui est difficile de faire semblant de vivre.

Tels, par exemple, les radicaux de Rouhaix. Et quand il est mort, personne ne perd son temps à le combatre.

Les attaques des journaux de l'alliance radicale socialiste-révolutionnaire contre le parti roubaisten des gens d'opinions modérées qui se sont groupes sous ce beau non d'Usion Sociale et Patriotique, montrent bien, prouvent à l'évidence, que seul il autra résister au collectivisme intégral on mitigé qui menace de faire de notre cité une ville morte.

Il y va de la prospérité de Roubaix que ce parti républicais, uni, discipliné, conserve, dans un mois, ses représentants aux élections cantonales et aux élections législatives de 1808, pour ensuite balayer de l'Holcide-Ville, ce qui reste de collectivistes.

Quand les électeurs contribuables suront goûté aux taxes de superposition — si elles sont appliquées ! — la besogne sera facile ! L'Acentr et l'Egalité le sentent bien.

De là leur rage, leurs coups de boutoir et leurs vains mensonges... La Hutin.

N. B. — Un petit exemple de la bonne foi de l'Egalité, découpé dans le compte-rendu de la réunion de l'Hippodrome:
Sur l'estrade, MM. Motte, le docteur Lepoure, Wibaux, Reboux et plusieurs soutaines.

Or, il n'y avait, ni sur l'estrade, ni dans la salle, aucun ecclésiastique.— LE H.

salle, aucun ecclésiastique. — LE H.

Les fundrailles de M. Charles D'Halluin ont eu lieu, lundi matin, à 40 heures, en l'égline Notre-Dame. Le levée du corps a été faite au domicile du détant, 3, rue des Lignes, par M. le Doyen de la paroisse.
Les coins du poèle étaient ténus par MM. Alexandre Vernier, Louis Dubar et Louis Derville, membres du conseil de fibrique de Notre-Dame; Cyrille Caquant, vice-président de la commission du Bureau de bianhisance; Motte, président du Conseil des prud'hommes; Derreumaux, président du Cercie du Dauphin.
La messe a été célébrée par M. le chanoine Evrand; et la cérémonie terminée à l'église, le corps a été conduit au cimetière put a su lieu l'inhumatien.

Le Conceil municipal de Roubaix, se réunira en session extraordinaire le vendredi 21 juin, à 3 h. 1g. à l'Hôtel-de-Ville. L'ordre du jour ne porte aucune question importante.

Les accidents de travail. — Aux atéliers de M. Grépelle-Fontaine, rue de Tonroding, un frappeur, Pierre Feere, 22 ans, demourant une Bayart, blessé au talon droit, 5 jours de menurant pos. — Chez MM, Hannart frères, rue de l'Espérance, un appréteur, Lou Lorduio; sé ans, demeurant rue Royale, à Wancoling, blessé à la main droite, 20 jours de l'Industiie, un lisseur, Charles Vancouteren, 18 ans, demeurant rue baguesseau, cour Grimonprez, blessé à la main gauche, 40 jours de repos.

Acts de vandalisme. — Une ménagère, Virginie Debats, 45 ans, demeurant rue Marcheguin, s'est plainte que des maifaiteurs incontra de l'aux de l'aux des place, dans la nuit de samedia dimanche.

MM. Jese cambrioleurs coatament. —

MM. Iew cambrioleurs continuent.

Pendant la nuit de dimanche à lundi, de la malfaiteurs ont péndrer par effraction M. Deigrange-Pontivy, qui tient un estam 512, rue de Lannoy; ils out fait main bassquelques jambons et boutellies de liqueur n'ont rien trouvé dans le tiroir du comptoi la recette avait été enlevés.

le recette avait été anlevée.

Arrestatles pour vol. — Une ménagèré.
Angèle Deroc, 2º ans, sans domicile fixé, a été arreitée, dimanche après-midi, pour vol de savons et de gants de peau au préjudice de M. Beiln, au Buzar de la Grand'Place. Elle est de plus, incupée de vol d'une montre en argent, d'une alliance en or et d'un coffret à bijoux, qu'elle ad vendre. Cette femme, du reste, ne vit que de rapines et de mandicité.

Vol de trois cents francs. — Une plainte a été portée par M. Joseph Baranger, serrurier, rue Inkermann, 183, au sujet d'un vol d'une somme de trois cents francs commis, chez lui pendant la journée de dimanche, à son pré-

judice.

Meanns faits. — Un proces-verbal a été dressé
à la charge d'un tisserand. Julien Delerue, 27
ans, demerrant Orand'Pince, estaminet Jacquard, pour ivresse scandaleuse.
— Une alliance en er a été trouvée par la jeune Hermine Carette, demeurant rue Saint-Laurent, 30, qui la tient à la disposition de qui l'a perdue.

Enterrement du 18 juin. — M. Pierre Raepsact, 4 h., Sainte-Risabeth.

Raepsact, 4 h., Sainte-Rissbeth.

Etat-Civil de Roubaix
du 16 juin 1901

Publications. — Henri Masseus, 19 ans. rat
tacheur, rue d'Hem, 71 et Marie Desreumaux
20 ans. soigneuse. rue Chanzy, 26, 5—Arthu
Deschamps, 21 ans. rattacheur, rue de Donain
6 et Jeanne Dubois, 19 ans. soigneuse, rue de
Polennerie, maison Florquin. — François Des
persyn, 29 ans. peignerob, rue e, Wagran, 2e
charlotte Lievin, 21 ans. soigneuse, de Was
guehal, cour Ednoré, 4. — Georges Catteau, 29
ens. mouleur en fer. rue de l'Ommelét, impass
Et. Vernet, 21 et Marie They, 19 ans. éplucheu
2e, rue de l'Ommelét, impasse H. Vernet, 16
Louis Leveugle, 28 ans., fabricaut de cylindres
rue Archimède, 29 . 1 Emilie Delannoy, san
profession. Grande-Rue, 126.

Bruxelles.

du 17 juin 1991

Noissances.—Henri Delrutte, rue Bayart, 112

Genetiève Deruelle, boulevard de Cambrai

Aline Croin, rue de Tunis. 38.—Charles Ho noré, boulevard de Cambrai.—Julee Vanlaeye rue d'Epinal, Maisone Delmotte, 1. — Fernan Vermeulen, rue Pierre-de-Roubsix, cour Bel

CHAUSSURES

A la Mère de Famille

WATTRELOS

La Démission de M. Polles

L'Egaltié, ayant raconté à sa laçon, les incidents qui précédèrent la démission de M. le Maire de Wattrelos, a reçu la lettre suivante: Wattrelos, le 15 juin 1901.

je lui sureis exposé la situation comme je viens de le faire, et je n'ai pas le moindre doute qu'il n'est abandonné son projet. Car un pétitionne-ment, dans ces conditions, devait nécessairement me paraitre dirigé contre mon administration, et c'est cela qui m'a froissé. Il ny a pas autre chose, comme esuse de incidents qui nous ce-cupent aujourd'hui.

Your reconnaîtres que les aptitudes prese-

onnelles de M. Taisne n'ont iamais été mises en cause par moi. Je vous prie, Monsieur le Directeur, d'agréei l'assurance de ma considération la plus distin

Le maire: POLLET. La Fête du Sacré-Cour, — Diman che, plusieurs habitants qui avaient pavois avec des drapeaux evec emblémes du Sa cré-Cœur, ont été invités à les retirer. Au cune contravention n'a été dressée, chacur s'étant conformé à cette invitation.

S'étant conformé à cette invitation.

Tamposné par le car. — Une volture pas sait dimanche rue Carnot, contenant des per sonnes venant de faire baptiser un nouveu-né. Plusieurs enfants suivaient, quand l'un d'eux, agé de six ans, le jeune Llibbrecht, demeurant au hameau de Beaulicu, a été tamponné par le tramway venant en sens inverse et qu'il na vail pas vu. Il en a été quite pour la peur et quelques contusions sans gravité.

Accident de travail. — Un peintre, Jules Durieux, si ans, demeurant rue Daubenton, si, ravaillant pour le compte de M. Jules Decoyare, rue de Blanchemaille, ét, a été victime d'un accident à Wattrelos. En passant su-dessus d'un mur, celui-ci s'est écroule. L'ouvriers dté blessé à la cheville droite qui est fracturée et il a été admis à l'Hôtel-Dieu de loubaix.

Une rixe. — Une enquête est ouverte par

admis à l'Hôtel-Dieu de Roubaix.

Esso rixe. — Une enquéie est ouverte par

M. Bossard, commisseire de police, à propos
d'une rixe qui s'est produite dimanche soir. Un
ouvrier de l'abrique, Joseph Delletrez, 28 ans,
demeurant à Saint-Lièvin, qui est inculpé d'être
l'auteur des coups donnés.

Arrestatios peur voil. — Un gamin de 18
ans, François Lecleroq, a été arrêté pour voi
d'une montre vaiant 13 fr., au préjudice de
Saint-Lièvin. Le jeune Lecleroq a été mis à la
disposition du parquet.

Saint-Lievin. Le jeune Leclercq a été mis à l' disposition de parquet.

Expulace. — La gendarmerie a arrêté, di manche, deux expulsée, un peigneron, Victo Pesin, 69 ans, demeurant à Mouscron, rencon tré à la Martinolre; et un ouvrier de ferme Adolphe Vermessch, 75 ans, demeurant à Mous-cron, rencontré au Grétinier, rue des Champs Exterrement du 16 juin. — Mile Blanch Hennekins, 5 h., St-Maclou.

État-civil de Wattreles

Petite mesquinerie. M. Rouvost-Dehau, s'est vu dresser uue contravention pour avoir arboré le drapéau tricalore avoc l'emblème du Sacré-Cœur. La concierge de M. Prouvost-Dehaú s'est vu dresser également une contravention pour avoir arboré un drapeau avec une image de Jeanne d'Arc.

Etat-civil de Creix

LE CRIME

# de Faches-Thumesnil

une quarantaine de mètres environ de l'arrêt du chemin de fer. Il est profond de dix-huit mètres. Quelques planches le recouvrent. C'est dans ce puits que certainès mênagères du quartier vont puiser de l'ecu. Dans la soirée de vendredi, Mme Facon remontait son seau, quand elle entendit le bruit d'une chute dans l'eau. Il était à ce moment 9 heures et il n'était par conséquent pas possible de distinguer ce qui se trouvait dans le puits. Mme Facon et son mari, à qui elle avait raconté ce qui venait de se passer, crurent qu'il s'agissait d'un cadavre de chat ou de chien crevé. Pendant la journée de samedi, plusieurs ménagères éprouvaient une difficulté en puisant de l'eau. Elles prévinrent les voisins et dimanche matin vers 7 h. M. Facon père, menuisier, accumpçad de son fils Emile et d'un peintre, M. Houssemart, sondèrent le puits, lis remarquèrent qu'un paquet assez gros surnageait à la surface de l'eau. A l'aide d'une « cortrette » qu'ils attachèrentà une cord», ils parvinrent è le retirer.

Ils l'ouvrirent et trouvèrent, envaloncé

chèrentà une cordo, ils parvinrent a se retirer.

Ils l'ouvrirent et trouvèrent, enveloppé
dans un maillot à carreaux blanes et à lignes
bleuse, le corps d'un joil petit garçon, inconnu d'eux, paraissant agé de quatre à six
mois. Le pauvre petit portait des cheveux
roux frisés.

Il prévinrent M. Liagre, maire de la comrunc, Ce magistrat avertit à son tour le
parquet et la gendarmerie.

M. le docteur Meurisse examina la petit
corps et déclara que ce béhé avait séjourné
quatre ou cinq jours dans le puits.

L'enquête

quatre ou cinq jours dans le puits.

L'enquette

Les gendarmes Lengiart et Décatoire arrivèrent dans la soirés et commencèrent leur enquête.

Ils apprirent qu'une jeune fille de 22 ans, Céline Lantoing, demeurant à Thumesnil, avait, il y a huit jours, retiré son enfant des moins de Mme Leclercq, garde-couches, chez qui elle l'avait placé en nourrice. Elle prétendait à ce moment ne plus pouvoir payer les frais de nourriture.

C'était une piste sérieuse comme on va le voir que les gendarmes suivaient. Afin de faire confirmer leurs soupons ils firent exposer le petit cadavre à la mairie de Thumesnil en attendant l'arrivée du parquet.

Le bébé, est recomme

poser le petit cadavre à la mairie de Thumesnil en attendant l'arrivée du parquet.

Le bébé est recomma

Vers 6 h. 1/2, Mine Léonie Raspol, en
voyant le cadavre le reconnut comme étant
celui de l'enfant de Céline Lantoing. Donc,
sans aucun doute, la fille Lantoing, devait
être l'auteur ou la complice de ce crime.

Arrestation de la mère dénaturée
Céline Lantoing fut immédiatement arrêtée et mise en presence du corps de son enfant. Elle chercha tout d'abord à nier mais
pressée de questions elle finit par s'écrier :

a Eh bien i out c'est moi qui ait jeté monfiant dans le puits lundi soir. Si j'ai faicela c'est parce que mon ami ne voulait
pas m'épouser ayant un enfant. >

Cet enfant était bien portant et elle voulait donc s'en débarrasser pour pouvoir se
marier.

La mère infâme fut amenée à Lille où elle
a été écrquée au violon du poste de la
Housse.

Hier matin elle a été conduite au parquet

A été écrques au tonde.

Housse,
Hier matin elle a été conduite au parquet
et la maison d'arrêt vers onze
heures du matin.
Le cadavre sera prochainement autopsié
à la faculté de médecine.
Le parquet descendra cette semaine dans
la commune.

#### Accident mortel à Phalempin

Hier, à quatre heures de l'après-midi, un vitrier nommé Auguste Despinoy était monté sur un petit échafaudage pour poser des carreaux chez M. Robert Delcroix, fabricant de sucre à Phalempin. Tout-è-coup les pienes es déplacent, le malheureux tombe à la renverse, et sa tête va donner contre un petit mur formant bordure d'une rigole. La mort a dé être instantanée, car les ouvriers accourus immédiatement à son secours n'ant entendu ni une plainte, ni un soupir, et la boîte crânienne était complètement défoncée.

# Mor MONNIER AU CATEAU

Nouvel abus de pouveir d'un Commissaire de police

La triste célébrité du commissaire de p lice da Denain, blen que les dépéches of sieuses semblant lui promettre l'impunit ce semblant lui promettre l'impunit ce semblant pes devoir faire auvé. Après qui vient de se passer au Cateau on seri tenté de droire que certains fonctionnair ont une mentalité spéciale absolume brouillée avec le sens commun.

Les cérémonles de la Confirmation

comme c'était leur droit, chez Monsieur le Doyen, et regagnèrent le presbytère en voiture. La population, d'allieurs, se montra sympathique.

Or, su moment où grâce à la prudence de Mgr Monnier et au tact des Catésiens, la fête religieuse semblait achevée à la satisfaction de tous, entre en schee un personnage dent nous prenons la liberté de signaler l'état d'esprit inquiétent à l'attention de qui de droit.

It s'agit de

quelques instants et dans sa tenue de salon, c'est-à-dire en rochet et en barretle, donnait audience aux membres du Conseil de fabrique, quand on vint l'informer que les enfants qu'il venait de confirmer désiraient le voir pour le remercier et lui demander une dernière fois sa bénédiction. Monseigneur ne pouvait qu'accèder à ce pieux désir. Mais le presbytère n'étant pas assez grand pour les recevoir, il vint lui même à la porte, dit quelques mots et du seuil norme de la maison, sans sorfir, fit sur la foule agenouillée des enfants et de leurs parents, le signe da la croix.

Procès-verbal

Pourquoi i nous l'ignorons encore. Monseigneur n'était pas en tenue de procession, in avast ni crosse ni mitre. Il n'est pas sorti du presbytère. L'arrêté du maire du Catiau nuterdit bien les processions mais il n'interdit pas, que nous sachions, les signes le croix, sur la voie publique, à plus forte mison dans les maisons privées.

Quelle suite aura l'intrivention dans l'espèce de M. le Commissaire? Nous savons seulement que la foule l'a hué, et que les fabriciens à l'unanimité ont adresse à M. le Procureur de la République de Campia une plainte en violation de domitofle privé et en abus de peavoir.

L'avenir nous dira s'il ya encore des jugas en France.

VOUS VOULEZ

EAU ... NAPHTE PERSIGNA



CHRONIQUE DES SPORTS

## Mosaique

ler l'état d'esprit inquiétent à l'attention de qui de droit.

Il s'agit de

M. le commissaire de police
On l'avait entendu dès la veille annonceren se frotiant les mains que la venue d'un évêque au Cateau, lui fournirait sans doute le prince Jérôme maisade : « Le « verience de la comment les devoirs de sa charge. Et qu'on s'étonne après cela du mépris grandissant où sombrent les fonctions publiques, et de la démoralisation du peuple témoin tous les jours de faits analogues.

Menacignaur était au possiptère depuis la comment de la comment de la comment de la comment de la comment les fonctions publiques, et de la démoralisation du peuple témoin tous les jours de faits analogues.

Menacignaur était au possiptère depuis la comment de la

la croix.

A peine l'avail-il achevé qu'un homme jusqu'alors inaperçu de tous se précipitait, pénétrait dans le presbytère et après avoir balbutie quelques mots peu intelligibles excipait de sa qualité de commissaire de police et dressait « son » Procès-verbal